

KALI KALO,
Michel Piquemal

Kali Kalo était le plus heureux des voiliers. Il était le bateau du Capitaine Jack... et Capitaine Jack était le meilleur des marins.

Quand il pilotait Kali Kalo, il chantait toujours des chansons ; et on aurait dit que les dorades et les soles se laissaient prendre avec joie dans ses filets.

Lorsqu'il rentrait au port, il n'oubliait jamais de jeter quelques petits poissons aux goélands et aux dauphins qui suivaient le sillage du navire.

Et Kali Kalo était fier de la générosité de son maître.

Capitaine Jack n'avait qu'un seul défaut. Il aimait un peu trop le rhum. Et parfois il rentrait au port en zigzaguant. Mais ces jours-là, Kali Kalo lui pardonnait car il chantait plus fort encore ses belles chansons de marins.

Pourtant un jour, Capitaine Jack exagéra. Il vida toute sa bouteille de rhum... et en arrivant au port, il faillit rater le ponton. Kali Kalo eut bien de la peine à se glisser en douceur contre les poteaux de bois.

Capitaine Jack tituba en chantant jusqu'au débarcadère et accrocha tant bien que mal la corde d'amarrage. Mais le nœud qu'il fit était bien lâche. Kali Kalo ne se sentait pas trop en sécurité.

Par malchance, le soir même, le ciel devint noir comme de l'encre et une énorme tempête se leva. Tous les bateaux de la rade furent secoués comme des coques de noix... et Kali Kalo, dont la corde était trop lâche, plus que tous les autres. Les

vagues se firent de plus en plus grosses. Et soudain, ce qui devait arriver arriva. La corde se décrocha du ponton et Kali Kalo se retrouva projeté dans la baie.

En quelques minutes, il devint le jouet des vagues qui l'emportaient vers la haute mer. Kali Kalo essayait bien de résister. Mais que pouvait faire un pauvre bateau sans pilote ! Ah si Capitaine Jack était là ! Mais Capitaine Jack devait être à la taverne en train d'entamer une autre bouteille de rhum.

Pauvre Kali Kalo. Il sautait comme un bouchon sur les vagues. Et il était terrifié car le courant l'entraînait vers les terribles récifs de la mort. Un endroit hérissé de rochers que Capitaine Jack évitait toujours avec soin. Bien des navires y avaient sombré corps et biens.

Mais les vagues poussaient poussaient. Alors, pris de terreur, Kali Kalo actionna plaintivement sa sirène.

Bôôôômm ! Bôôôômm !

Un goéland qui volait par dessus les vagues l'entendit :

- Qu'y a-t-il, Kali Kalo ? Et où est donc ton maître ?

Kali Kalo lui expliqua sa détresse et comment il s'était détaché :

- Je suis fichu. Le vent m'entraîne vers les récifs de la mort. Bôôôômm ! Bôôôômm !

Alors le goéland fit quelque chose d'extraordinaire. Il se posa sur le gouvernail et, à l'aide de ses pattes, se mit à diriger le bateau :

- Barre à bâbord, toute !

Avec beaucoup d'adresse, il évita de justesse les récifs de la mort.

- Ouf ! soupira Kali Kalo ! on a eu chaud. On est passé à quelques mètres à peine. Mais que vais-je faire à présent ? Le vent me pousse toujours plus loin. Jamais je ne reverrai le port...
- Ne t'inquiète pas, le rassura le goéland. Je vais appeler des amis.

De son bec pointu, il poussa de drôles de petits cris. Et soudain, deux grands dauphins se mirent à faire des bonds à l'avant du bateau.

- Attrapez la corde, leur cria le goéland. Il nous faut remorquer Kali Kalo jusqu'au port.

Aussitôt les dauphins prirent la corde dans leur bec et commencèrent à tirer Kali Kalo vers le rivage. Le vent était un peu tombé et la tempête se calmait.

Tandis que le goéland pilotait, les dauphins tiraient tiraient...

Pendant ce temps, au village, Capitaine Jack était sorti de la taverne. Quand il vit le ciel tout noir et entendit le vent mugir dans les arbres, il se dessaoula aussitôt. Il pensa à Kali Kalo qui devait être bien bousculé dans le port.

Vite, il courut jusqu'au ponton. Mais là, plus de Kali Kalo ! La place était vide. Capitaine Jack pleura. Capitaine Jack cria. Tout était de sa faute. Sans doute avait-il mal amarré son ami.

Mais soudain... Bôôôômm ! Bôôôômm ! La sirène de son bateau retentit.

Et voilà t'y pas que Kali Kalo rentra dans le port... triomphalement tiré par deux dauphins et piloté par un goéland !

Quand le bateau arriva au ponton, l'un des dauphins lui jeta la corde d'un coup de bec et Capitaine Jack l'attacha du mieux qu'il put. Puis il s'assit sur la jetée... et se jura de ne plus boire une goutte de rhum.

Vraiment cette fois c'en était trop ! Il commençait à avoir des hallucinations. Qui a déjà vu un navire piloté par un goéland et des dauphins !

A partir de ce jour, Capitaine Jack fit moins d'excès. Mais jamais il n'oublia de jeter des petits poissons à ses amis les dauphins et les goélands.

- Après tout, pensait-il, c'était peut-être bien vrai ! Il se peut que je n'ai pas vraiment rêvé le jour de la grande tempête. Pour sûr, Kali Kalo n'est pas un bateau comme les autres... il a plus d'un tour dans son sac, mon joli raffiot.